

tétradrachme d'Apollodote, bien exécuté d'ailleurs, fait exception sous le rapport du costume. La légende est d'un beau caractère carré; le dessin du trépied aussi est assez élégant; mais Apollon, au lieu d'avoir sa longue chevelure relevée en nœud au-dessus du front, est figuré avec les cheveux coupés, presque tête rase. Cependant c'est bien Apollon qu'on a voulu représenter; l'emblème du revers aussi fait allusion au nom d'Apollodote.

Nous ignorons une infinité de détails de l'histoire des successeurs d'Alexandre. Il serait possible qu'au milieu des troubles qui survinrent après la mort de ce conquérant, ou pendant le déclin de l'empire des Séleucides, quelque gouverneur d'une province de l'Asie-Mineure se fût déclaré indépendant; mais que, n'ayant pu donner de la stabilité à sa petite monarchie, il ait été passé sous silence dans les narrations abrégées et défectueuses qui nous sont parvenues.

Il serait bon de savoir où la médaille d'Hélioclès a été trouvée. Si l'on en découvre une pareille dans l'Inde ou dans la Tartarie, son titre au royaume de la Bactriane lui sera assuré.

Visconti tâche d'affermir sa conjecture (car il faut avouer que c'en est une) par la ressemblance frappante des têtes: il suppose qu'Hélioclès a été le père d'Eucratidas. Cet argument ne laisse pas d'être d'une certaine force, d'autant plus que les physionomies, surtout celle d'Eucratidas, sont bizarres et fortement caractérisées. A en juger par le peu de médailles bactriennes que nous connaissons, les graveurs se sont attachés uniquement à la ressemblance individuelle, sans viser à l'idéal.

La médaille d'Apollodote a été trouvée à Baitasor, celle